

Vincent Albouy en Côte d'or

Par M.Pechinot

Des conférences exceptionnelles..

On peut dire cela sans hésiter après les deux soirées que j'ai pu vivre avec l'entomologiste [Vincent Albouy](#) à Mont Saint Jean le 27 avril 2016 puis à Dijon le lendemain.

Ces conférences ont été co-organisées par la LPO Côte-d'Or (Ligue de Protections des oiseaux), l'association La Coudée et la Société naturaliste du Montbardois.

A Mont Saint Jean, la sortie entomologique du tantôt dans les jardins du Là Itou a été peu démonstrative ... par manque d'insectes et autres forficules, dû à un temps un peu pourri. Mais comme on venait de loin (Beaune), Martine Desbureaux (de l'association La Coudée) nous avait fait partager en compagnie de Vincent Albouy et des organisateurs un dîner avec un excellent bœuf bourguignon et une inoubliable compote de rhubarbe aux copeaux de gingembre, servie après un plateau de fromages artisanaux du cru qui bêlaient encore...

Evidemment un échange privilégié c'est établi dans la tablée, aidé encore par quelques vins Beaunois qui ont escorté un pommeau des Charentes en apéritif apporté par Vincent Albouy qui a bien accompagné la guacamole maison à l'ail des ours de Martine.



La salle de La Coudée était petite mais pleine à craquer avec une trentaine de passionnés de la nature à l'écoute de Vincent Albouy sur le frelon asiatique.

On avait les connaissances pointues de l'entomologiste, doublées de son expérience d'apiculteur de Charente Maritime, exposé de plein fouet au nouvel envahisseur depuis 2004.

Après un rappel poussé de sa biologie et de son mode de propagation (préférence du climat océanique au continental et besoin d'eau ++, ne supporte pas la sécheresse de par son origine et suit donc les cours d'eau) on a retenu:

- Une fois les populations installées dans une région, la lutte par destruction des nids est vaine et n'influe pas sur la densité globale de l'invasion (la plupart des nids sont invisibles dans les feuilles): économiquement impossible, elle est de plus dangereuse car les frelons asiatiques, s'ils sont plutôt placides isolés,

attaquent massivement et brutalement si le nid est agressé (plusieurs accidents décrits). Elle peut se discuter ponctuellement pour une menace immédiate (locaux particuliers, voierie, écoles, coffre PTTou GDF etc) ou en tout début éventuellement d'invasion d'une région?



- Le piégeage systématique tout azimut des reines est inefficace et délétère pour les autres espèces d'insectes (moins de 0.5% de frelons asiatiques piégés) et totalement inefficaces sur la propagation de l'invasion.
- Seul le piégeage sélectif par les apiculteurs, en cas d'infestation, au sein même du rucher, diminue la pression sur les ruches en minimisant l'invasion sur le territoire proche du rucher.
- Les appâts sont mis à hauteur des portes d'entrée des ruches, juste à côté, détournant l'attention des frelons avec des appâts dont la nature va varier au cours de l'année pour coller au mieux aux besoins du frelon:
 - En début de printemps à base de liquide sucré (mélange bière cassis et vin blanc) (l'alcool, le vinaigre repoussent les abeilles)
 - En été par des appâts protéinés ++: poissons (mais qui doivent être renouvelés tous les 2-3 j..) ou croquettes au poisson pour chat qui durent plus longtemps, une semaine)
 - En automne retour aux liquides sucrés

Avec ce système, en combinant un déménagement des ruches dans un autre secteur si la pression sur les ruches est trop forte, les apiculteurs arrivent à maintenir tant bien que mal leurs colonies.

L'espoir en recherche pour lui, cela serait avec des appâts protéinés mêlés à un pesticide puissant mais naturel genre [spinosad](#) (issu de la fermentation industrielle d'une bactérie naturellement présente dans le sol, protéine rapidement dégradée en milieu naturel qui empoisonnerait le couvain du nid car les larves sont nourries aux protéines) ou mieux encore avec des appâts aux phéromones.



A Dijon, la vaste salle Camille Claudel était bien remplie le 28 avril au soir et des chaises ont été rajoutées pour écouter l'exposé de Vincent Albouy sur la très inquiétante disparition des insectes, notamment des pollinisateurs.

Non seulement l'utilisation des pesticides augmentent mais leur action est toujours plus active conduisant à une destruction progressive de notre écosystème.

Sans concession, Vincent Albouy va nous faire part de son pessimisme sur cette tendance qui lui semble pour l'instant inexorable.

20 % de toutes les plantes sont pollinisées par le vent (plantes anémophiles) et 80% nécessitent des insectes pollinisateurs (plantes entomophiles) comme le sont les guêpes, mouches, papillons, abeilles solitaires et sociales surtout, dont notre apis mellifera.

En fait 70% des plantes qui nourrissent l'humanité ne nécessitent pas les insectes pollinisateurs et la médiatique phrase faussement attribuée à Einstein "*quand les abeilles disparaîtront, l'homme n'aura que quatre années à vivre* " est inexacte... sur le temps.



En effet pour le blé, le riz, le maïs, l'orge ... le vent s'occupe d'eux et les pommes de terre et le manioc peuvent se reproduire par tubercules ou rhizomes..

Mais l'homme disparaîtra quand même à petit feu, en lente agonie en ne jouissant plus des saveurs de la vie.

Car les 30% de l'agriculture restants représentent un peu tout ce qui est bon et enchante nos papilles...Adieux la plupart des fruits nécessitant une pollinisation pour produire le fruit comme les prunes, cerises, poires, pommes, fraises, les tomates, les courges...thé, café et chocolat!

Adieu aussi aux plantes produites par des graines nécessitant une fécondation pour leur production ou leur amélioration ++ comme les carottes, les céleris, raves, fenouil, oignons, choux, salades plantes aromatiques (persil cerfeuil..)

Sans compter toutes ces plantes sauvages dont on ne connaît absolument pas le poids direct ou indirect dans l'écosystème.

Bon ...on aura encore la vigne pour pleurer de regrets, quelques agrumes citrons, des noix et noisettes et pêchers..

C'est pour cela aussi que Vincent Albouy est pessimiste : rien d'aigu risque d'arriver dans les prochaines années qui peut provoquer un électro choc comme le ferait une catastrophe genre nucléaire, mais petit à petit les fruits deviendront de plus en plus chers, puis réservés à une élite jusqu' à arriver à une catastrophe irréversible comme dans ["Soleil Vert"](#) .



Le processus de destruction est insidieux, peu apparent pour le citoyen bien que plusieurs personnes dans l'assemblée ont remarqué la raréfaction de certains insectes, des papillons, des sauterelles, finit "les années" à hannetons...

Il ne faut donc pas être naïf: ce qui gouverne l'agriculture c'est le monde des grands grainetiers et fabricants de pesticides. Ainsi, il est possible que d'ici deux ou trois ans les néonicotinoïdes soient effectivement interdits en France ...mais pas par nos protestations, mais seulement par un mécanisme purement économique : ils vont passer dans le domaine public, ils pourront même être fabriqués par les pays du levant à bas coût ...Peut importe pour Bayer ou Sagenta, les nouveaux pesticides conçus en ce moment auront alors la place libre pour un nouveau marché prometteur européen.

Toutes ces manœuvres économiques nous dépassent un peu et lient nos agriculteurs endettés à poursuivre ce pacte avec le diable.

Certes des agriculteurs réagissent et essaient de retrouver la raison par des techniques biologiques mais ces oasis sont difficiles à tenir par la main d'œuvre nécessaire, les railleries de leurs collègues et cette mer de traitements qui encercle leurs parcelles.

Devant ce pessimisme assumé, la seule petite lueur d'espoir partagé par l'assemblée ne viendra pas de nos politiques, mais de nous, consommateurs citoyens, qui doivent refuser ce cercle vicieux et exiger la traçabilité d'origine des produits et de leurs traitements et refuser autant que possible les pommes parfaites luisantes et bien rouges de la sorcière de Blanche Neige!